L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1836.

PAR LA

MALLE EXPRESSE.

D'après les nouvelles mesures que nous avons prises pour satisfaire aux exigences du commerce, nous venons de recevoir des nouvelles de Washington du 15 novembre; de N-York du 12, de Philadelphie du 14; et de Boston du 11. Cette célérité dans les communications assure à nos abonnés des avantages réels, faisant disparaître en partie les inconvéniens qui résultaient d'un grand éloignement du centre politique et commercial. Nous n'avons pas besoin de faire observer en détail les conséquences d'une telle amélioration, pour laquelle nous n'avons rien épargné. Nous pouvons donc nous flatter de l'espoir de donner au public les nouvelles les plus récentes, et de rendre ainsi notre feuille de plus en plus commerciale.

Triomphe de la Démocratie.

VAN BUREN ELU PRESIDENT.

Mort définitive de la Banque des Etats-Unis.

Nous avons reçu hier, un extra du *Globe* de Washington du 15 novembre, apporté par la *malle express*, qui nous donne les résultats des Etats suivans:

ETAT DU MAINE.

Majorité de Van Buren,	2,175

NEW HAMPSHIRE.

Majorité de Van Buren,	6,106

VERMONT.

Les retours reçus donnent à Harrison de 5 à 6,000 voix de majorité.

CONNECTICUT.

Majorité de Van Buren,	708

N. YORK.

Extrait de l'Albany Argus (Extra)

NEW YORK, Samedi 12 Nov. 4 heur. ap. midi.

TRIOMPHE DES DEMOCRATES.

Tous les retours qui nous arrivent sont, comme nous nous attendions bien, excepté pour la ville de New York, tous en faveur de VAN BUREN et de la DEMOCRATIE. Nous avons, à la lettre, enlevé tout l'Etat, excepté les endroits corrompus. Notre majorité, nous pensons ne sera pas moindre de *vingt mille* voix. Nous connaissons le résultat des élections dans les comtés suivans: Albany, Cayuga, Clinton, Columbia, Dutchess, Greene, Herkimer, Jefferson, Kings, Lewis, Madison, Montgomery, ville de New York, Ontario, Oneida, Onondaga, Orange, Otsego, Rensselaer, Rockland, Saratoga, Schenectady, Sullivan, Seneca, Tompkins, Ulster, Wayne, Westchester, Warren, Washington et Yates. Ces comités donnent à Van Buren, une majorité de 23,690 votes! Gain des Républicains depuis 1834, 6811 votes! Les 23 autres comtés donnèrent en 1834, pour l'élection du gouverneur, une majorité fédérale de 3,235. Nous avons lieu de croire que cette majorité ne sera pas diminuée.

Dans la ville de New York quelque mécontentement dans le parti a empêché une partie de notre ticket de réussir, et nous n'avons réussi à élire au congrès que deux Démocrates, Messrs. Cambreleng et Moore.

DELAWARE.

Rangé, comme d'usage, sous la bannière des fédéralistes. Majorité entre 3 et 400.

PENSYLVANIE.

Majorité de Van Buren,	4284

Il ne restait que les retours de trois comtés, qui ne peuvent produire qu'une centaine de votes de différence.

MARYLAND.

La majorité de Van Buren est d'env.	3,000 v.

VIRGINIE.

La majorité de Van Buren est au-delà de 5,000 v

OHIO.

Le comté de Hamilton, endroit où demeure le général Harrison, a donné une majorité à Van Buren, de 844 voix. Cet Etat néanmoins donnera une majorité à Harrison d'environ 6,000 votes.

RECAPITULATION.

Van Buren.		*Harrison.*	
Maine	10	Vermont	7
New Hampshire	7	Delaware	3
Connecticut	8	Maryland	10
New York	42	Ohio	21
Pennsylvania	30		—
Virginia	23		41
	130		

Comme nous l'avons annoncé dans notre *extra* d'hier, nous avons reçu par la *Malle Express* des feuilles d'épreuves de Washington du 15, de Baltimore du 16, de N. York du 12, de Philadelphie du 14, et du 11 de Boston. Celle de Washington nous a procuré le plaisir de soumettre immédiatement à nos lecteurs les retours des élections du Président des Etats-Unis, qui ne laissent aucun doute sur le triomphe de la Démocratie. Dans celles qui nous sont parvenues de Baltimore se trouve la nouvelle d'une tentative de révolution dans le Chili; dont les détails sont donnés par les gazettes apportées par le brick Argyle.

Des nouvelles reçues à Valparaiso, par le gouvernement du Chili annoncent que l'ex-général Freire, (ci-devant président du Chili) armait une expédition à Calao, qui consiste dans le navire Montenguada et le brick de guerre Général Orbegosa, frétés par le gouvernement du Pérou, pour l'île de Chilve, côté Sud du Chili, afin d'effectuer une révolution dans cette partie contre le gouvernement actuel du Chili: la force de cette expédition, qui devait partir le 7 de juillet, consiste en un armement de 14 canons et de 60 hommes à bord de chacun de ses bâtimens; l'équipage est composé de mâtelots, déserteurs de navires étrangers, et d'officiers mécontens et bannis du Chili. L'intention de Freire était de toucher à l'île de Juan Fernandes, pour recruter les condamnés qui y sont détenus par le gouvernement du Chili.

Cette nouvelle a causé beaucoup d'allarmes à Valparaiso et à St. Yago: toutes les affaires ont été suspendues dans la crainte d'une révolution. Le gouvernement chilien a adopté des mesures énergiques pour contrecarrer Freire. Des troupes ont été immédiatement expédiées vers le Sud. L'Achille, brick de guerre, le navire Monte Aguada, et la goëlette Colobobo ont été armés sur le champ sous pavillon chilien et ont mis à la voile, à ce que l'on suppose, pour aller à la recherche de Freire, attendu qu'il est à bord du Général Orbegoso avec ses meilleurs officiers. Un embargo a été mis dans les ports du Chili le 20 juillet et a duré à Valparaiso jusqu'au 20 août seulement, mais il est maintenu dans les autres ports.

Des canonières ont été armées pour la protection des côtes de Valparaiso et la loi martiale a été proclamée. Le 29 août on a reçu à Valparaiso avis que le général Freyre avait effectué son débarquement à Vilse de Chiloe, sans beaucoup de difficulté, et que les troupes et les habitans s'étaient rangés sous ses drapeaux.

On n'a pas d'autres informations sur le génl. Freyre postérieurement au 1er. de septembre, mais on croyait généralement qu'il serait renversé et que la tranquillité publique serait rétablie, attendu l'énergie du gouvernement, qui est soutenu par les plus riches citoyens du Chili. L'on pensait aussi à Valparaiso, avec les autorités, que le gouvernement du Pérou avait assisté secrètement le général Freyre dans son expédition; et l'opinion la plus générale était qu'une guerre s'en suivrait entre le Chili et le Pérou, plusieurs navires ayant été détenus à Valparaiso.

Nouvelles récentes d'Europe.

L'Expresse malle ou Estafette arrivée hier, nous a apporté des nouvelles de France reçues à New York par le navire Sylvie de Grasse parti du Hâvre le 12 d'octobre. Les papiers de Paris reçus par l'Editeur de New York Gazette, ne vont que jusqu'au 8 et ne contiennent rien d'important. Au nombre des passagers arrivés par ce navire se trouve M. Pageot nouveau chargé d'affaires du gouvernement français, ainsi que sa famille.

Les extraits suivans, pris dans les journaux de Paris, sont seuls de quelque intérêt.

PARIS, 7 octobre.

Le consul espagnol à Bayonne est arrivé à Paris chargé, assure-t-on, d'une mission importante.

La *Gazette de Madrid*, de 23 de septembre, contient une dépêche du général Rodil datée du quartier général de Buendia du 25 septembre, dans laquelle il rend compte de la manière dont il a distribué les troupes sous son commandement, dans le but de couvrir la capitale, Tolede, et Cuenca. Il témoigne en satisfaction sur l'état moral et physique de ses troupes et après avoir fait remarquer le progrès sensible de la discipline, il donne à espérer que sitôt que l'armée sera bien pourvue de nécessaire, il reclamera l'attente de la nation.

Une lettre de Madrid du 23 septembre, dit: la capitale continue à jouir de la tranquillité et la présence de Martinez de la Rosa que l'on remarquait hier se prononçait [illegible] et au Pardo, semblait prouver que les pas[illegible] publiques étaient calmées

Trois vaisseaux de ligne une corvette et un brick de la flotte [illegible] ont mis à la voile de Cadix.

L'ambassadeur de France à Madrid est sorti pour les provinces des Etats-Unis. Plusieurs autres personnes de l'Espagne et de l'ex-reine, vont de prendre les armes et les suivre, [illegible] trouver un asile sous [illegible] Français.

L'extrait d'une lettre de Tarragona datée du 27 septembre, dit: Le choléra qui depuis un an désolait la haute Italie, vient de faire son apparition dans la partie orientale des états Sardes. Le roi Charles Albert qui, l'année dernière était parti pour Gênes à l'époque où cette maladie y faisait les plus grands ravages, vient de quitter de nouveau sa capitale pour parcourir les provinces les plus infectées et va visiter non seulement les grandes villes et les hôpitaux, mais les malades hameaux; ne négligeant aucune occasion de secourir les malheureux.

Une lettre de Boulogne sur-Mer de 3 octobre dit: Le temps depuis trois jours a été à la tempête sur nos côtes; hier soir un ouragan s'est fait sentir d'autant plus terrible que les éclairs et les tonnerres s'y mêlaient d'une manière effrayante; néanmoins rien de sinistre ne paraît en être résulté. Les bateaux à vapeur de Londres et de Douvres ne sont pas encore arrivés.

Le journal de la Haye dit, au sujet de la mort de Mme. Malibran: Il y a quelque temps que cette célèbre cantatrice a reçu dans une chute de cheval une forte contusion à la tête. Les hommes de l'art ont pensé que d'après la faiblesse des douleurs qu'elle en éprouvait, il n'y avait eu aucun danger et qu'en conséquence elle n'avait fait aucune attention à ces accidens et qu'elle avait continué à se vouer à son art; quand subitement tandis qu'elle chantait, elle éprouva une violente douleur à la tête et qu'elle tomba dangereusement malade. Une rumeur s'était formée au cerveau, ce qui explique la cause de sa mort prématurée.

RUSSIE.—Par les dernières nouvelles d'Europe, reçues à New York, nous apprenons que des lettres de Varsovie du 13 septembre avaient été reçues à Paris, annonçant officiellement que le 11, l'empereur a été attaqué, dans la route de Penza à Tambal, par un officier russe, qui lui a tiré un coup de pistolet au moment où il se levait de sa voiture pour examiner des chevaux destinés à remonter un régiment de hussards. L'assassin a été arrêté sur le champ, et l'empereur n'a été que légèrement blessé sur le côté gauche. On doute s'il continuera sa route, attendu qu'il existe à ce que l'on croit, une *vaste conspiration* dans l'armée. A la réception de cette nouvelle à Varsovie, plusieurs officiers de la garnison ont été arrêtés et conduits dieu sait où, sous l'escorte de la gendarmerie.

Nouvelles d'Europe par le Salem.

Les nouvelles que nous avons pu recueillir de quelques passagers arrivés par le Salem, qu'ils ont laissé à la Balize, sont en tout point conformes à celles qui nous sont arrivées de New York, apportées par le Silvie de Grasse, qui était parti du Havre le même jour que le Salem. L'Ernest avait quitté le 7 octobre le même port, et il doit être attendu à chaque instant. Les inquiétudes que donnaient les discussions avec la Suisse étaient générales, et l'on craignait une rupture dont les conséquences pourraient être graves; et l'on attribue le principe à la conduite altière du duc de Montebello, ministre plénipotentiaire de France. Du reste la France paraissait jouir de la plus grande tranquillité.

Nous apprenons qu'au moment du départ du Salem, le coton était en baisse.

Passagers du Salem.

M. Burthe et sa dame; Mme Edouard Duplessis, Mr Guirot et sa femme, artistes, Mlle Herbault: Mme Girard; Mme. St. Clair; M. Colson son frère, peintre; M. Vesudechamp; Borduzat; Dubertrand; Valain Durel; F. Lebeau; Verrier; Marcena; Gorrant: Weils; Locoul; Ed. Armand; Bilfeldt peintre, Chenney; Deepan; Bigourdan; Lafond, Ladebat; Jean Casse; Vincent T. Hicard; Ant Bell et ses enfans: Frère, Mangeard; deux enfans de M. Plicque; Sacerdotte; B. Blanchard et autres.

Quelle que soit la cause des troubles qui viennent d'éclater dans l'intérieur de Cube, d'après la teneur des nouvelles suivantes; et de quelque côté que soit le bon droit, nous ne pouvons que nous affliger de la réalité d'une semblable commotion. Mais en supposant que le parti libéral l'emporte en Espagne, il doit s'en suivre qu'il ait le même succès à Cube, et nous avons lieu d'espérer que le gouverneur en maintenant la tranquillité obéira lui même à l'élan de la métropole.

Nouvelles importantes de l'île de Cube.

On nous a communiqué l'extrait d'une lettre de la Havane du 10 novembre, dans lequel nous trouvons le paragraphe suivant!

Depuis quelques jours Villa-Clara Santiago de Cuba, Principe et autres villes de l'intérieur ont été déclarées en état de rébellion; trois mille hommes doivent sortir d'ici demain pour renverser la constitution de 1812 qui vient d'y être proclamée par les autorités, sans ordre de notre gouverneur *général*, qui est décidé à les réduire à sa volonté. Cette circonstance donnera comme nous le croyons, un fatal échec à notre commerce intérieur.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous nous étions plu à annoncer l'ouverture du Théâtre d'Orléans, et c'est avec peine que nous sommes forcés de renoncer à la satisfaction que nous nous en promettions, et l'on aura peine à croire que le caprice d'un acteur, jusqu'à présent favorisé du public, ait seul mis obstacle au bon vouloir de l'administration. M. *Victorin*, qui depuis long-tems a à se louer d'une bienveillance toute particulière, a refusé de jouer, sous le frivole prétexte que son engagement ne datait que du jour de l'arrivée de la nouvelle troupe. En outre, sa délicatesse s'est effarouchée du motif qu'a indiqué l'administration en disant qu'en ouvrant d'avance le théâtre, elle avait *eu dessein d'être agréable au public et utile aux artistes qui sont depuis six mois sans appointemens*. Une susceptibilité si pointilleuse démontre assez l'heureuse indépendance de l'artiste, mais elle ne témoigne guères de sa gratitude envers les amateurs de son talent. Il serait à souhaiter que l'administration se fût prémunie contre de telles fantaisies, en complétant la nouvelle troupe; et qu'elle se fût mise à l'abri de semblables avanies. Au reste, l'intention de l'administration a été sentie par un public éclairé qui n'a vu, dans les expressions de l'annonce du 22 novembre, que celles d'une sollicitude aussi délicate qu'obligeante, soit pour les plaisirs du public, soit pour le bien être des artistes.

Continuation des nouvelles apportées par le Virginia.

La Banque d'Angleterre refuse toujours le papier américain, et le marché monétaire continue à se maintenir dans un état févreux. Les extraits suivans des journaux de Londres donneront une idée complète de la dépression des stocks américains et des appréhensions des capitalistes relativement aux banques des Etats-Unis, appréhensions qui ont été bien naturelles et bien justes, mais qui, nous le croyons, ne doivent pas exister plus longtems.

LONDRES, 3 octobre.

Les circonstances auxquelles nous avons fait allusion Samedi dernier, au sujet des mesures en progrès dans l'état de la Pennsylvanie, et tendant à annuler la charte d'incorporation de la Banque des Etats Unis a produit aujourd hui une forte sensation dans la ville. Il existe dans le pays des actions de cette banque pour un montant plus considérable qu'on ne se l'est imaginé: ces actions en beaucoup d'instances paraissent sous des noms américains, et si la charte venait à être annulée on considère comme inévitable qu'il en résultera une grande baisse dans la valeur des actions. Si le sujet n'avait pas été pris en considération de cette manière, il est assez à supposer que la banque eut obtenu une charte dans divers autres Etats.

Extrait d'une lettre d'un négociant très respectable de Londres, adressée à une maison de commerce de Philadelphie.

LONDRES, 6 octobre.

"La gêne monétaire continue à se faire sentir ici, et le taux de l'intérêt s'est élevé de 1 et 2 pour cent par an durant les deux dernières mois. Le marché s'améliorera après que les dividendes auront été payés ce mois. Je suis fâché de voir l'attaque de M. Dallas contre la Banque des Etats-Unis, quoique je pense qu'elle retombera sur lui-même. Une doctrine aussi monstrueuse ne saurait subsister longtemps."

Extrait d'une autre lettre d'un citoyen américain, datée de

LONDRES, 6 octobre.

"Il ne se fait aucune vente en actions américaines, et la raison est attribuable à la publication faite dans le *Times*, de la lettre du jacobin G. M. Dallas."

LONDRES, 4 octobre.

Ceux qui désapprouvent le plus les mesures prises par la Banque, et si longtemps discutées, sont convaincus à la fin que le mal qu'ils cherchaient à détruire est sur le point de disparaître totalement du pays. Un critique très mordant de la Banque admet ce fait et dit à ce sujet:

"Les élémens de dépression qui existent maintenant ne sont pas d'une force suffisante pour reproduire une crise semblable à celle de 1825. Le crédit dans le pays est généralement parlant, bon, et les banquiers ne portent pas dans les transactions ces craintes qui paralysaient presque inévitables d'après la conduite de la Banque d'Angleterre. Nous avons entendu parler de trois circonstances où l'escompte des billets européens, sur des négocians les plus solides, avait été refusé par les banques du pays, mais cela n'a été que le résultat d'une mesure prudente de précaution: voyant que la Banque d'Angleterre avait rejeté des billets de cette nature personne ne voulant accumuler trop de stock, par la raison que celui-là même qui le ferait pourrait devenir subséquemment obligé d'en tirer de l'argent."

L'ambassade de France à Rio Janeiro, est partie pour divers points de l'Amérique et de l'Europe, afin de protéger les sujets et les navires français, qui se trouvent [illegible] asile sous [illegible] français.

[illegible]

[illegible] Cette partie de l'édifice de l'université de Londres, employée comme école pour les enfans, a été détruite par le feu le 5 octobre. Ce ne fut qu'avec les plus grandes peines qu'on parvint à sauver le muséum et la bibliothèque. L'école consistait de neuf pièces de logement.

FRANCE.

Le journal parisien le *Peix* dit que le bruit court que Joseph Bonaparte a obtenu la permission de passer quelques mois en Corse.

La Charte de 1830, nouveau journal officiel du soir, désavoue, de la part du gouvernement, le système de neutralité envers l'Espagne, annoncé quelques jours auparavant par le *Journal des Débats*. Cette feuille dit à ce sujet que le gouvernement se maintiendra dans les limites tracées par la Quadruple-Alliance, et qui sont loin d'être d'une nature neutre. Le journal de Londres qui parle de cette circonstance fait les réflexions suivantes:

"Nous acceptons et enregistrons ce désaveu avec plaisir, quoique ce plaisir eut été bien plus grand si la nouvelle nous en fut parvenue quelques jours auparavant, c'est-à-dire avant que nous ayions appris le résultat de la victoire d'Alaix."

Les journaux de Paris de mardi dernier, (4 oct.) dit une feuille de Londres du 6, sont de nature à répandre des alarmes dans le marché monétaire. Les relations entre la France et la Suisse ont produit un malaise considérable; et les mesures que la première puissance a déjà prises pour arrêter toute communication commerciale entre elle et la Suisse a donné lieu à un résultat très déplorable. Il y a eu le 4, à Paris, une sorte de panique bien prononcée dans le marché monétaire; et elle est attribuée en partie à cette circonstance et en partie au bruit qui a couru d'un mouvement militaire en Hollande.

PARIS, 5 octobre.

Bourse, 4 heures moins un quart, derniers cours cinq pour cent, 105 f. 40 c. Trois pour cent 78 f. 25 c. Différés d'Espagne 9 1/8. Nouveaux de 10 1/4; Actifs 25 1/8, Passif 71.

Mouvemens de la Hollande.

Le Journal du Commerce du 4, contient des dates de Bruxelles du 2, 4 heures de l'après midi, agnoncant que les Hollandais avaient fait une irruption dans la Flandre. Une feuille de Londres fait la remarque que cette nouvelle ne mérite aucun crédit; mais, dit-elle, en la combinant avec l'état actuel des affaires entre la France et la Suisse, elle suffit pour produire une baisse considérable dans les fonds français.

—Sous la foi du *Nerrtatour*, journal suisse du 24 septembre, il paraîtrait que M. Morier, ambassadeur anglais auprès du gouvernement helvétien, avait reçu du cabinet de St. James l'instruction d'offrir les bons offices de l'Angleterre pour l'ajustement des difficultés existant entre la France et la Suisse. Il paraît que le rôle que veut jouer la Grande Bretagne dans toutes les grandes questions de politique européenne où la paix des nations serait compromise, est celle de médiatrice. Elle a réussi à terminer les différends entre la France et les Etats-Unis; elle a rétabli la bonne intelligence entre le Portugal et le Royaume de Naples. Ne pourrait-elle pas faire quelque chose de semblable pour un peuple qui est à la veille de succomber par suite des discordes civiles dont elle est la proie. Nous voulons parler de l'Espagne; vraiment dans cette question, la part qu'elle prend ne fait pas honneur à la philantropie dont elle a l'air de se targuer.

—Le Journal des Débats dit: M. Cass, qui doit remplacer M. Livingston à Paris, comme chargé d'affaires des Etats Unis, est attendu par l'arrivée d'un des prochains paquebots. M. Edouard Pontois étant au Brésil où il se trouve dans l'impossibilité de se rendre à son nouveau poste, le gouvernement a décidé que M. Pageot retournerait comme chargé d'affaires à Washington, jusqu'à ce que M. Pontois y arrive. Il est nécessaire qu'à l'ouverture du Congrès la France soit représentée par un agent éclairé et qui connaisse le pays. M. Pageot a trop bien rempli sa dernière mission, mission qui n'était que trop semée de difficultés, pour que sa nomination ne soit pas généralement approuvée.

ESPAGNE.

Les dates de Bayonne du 1er., nous apprennent que Gomez s'est retiré dans les montagnes qui séparent la Murcie de la Manche. Ainsi que nous l'avons dit hier, le général Villarées a dépêché une division sous les ordres de Sans, qui doit se transporter dans les Asturies. Le général Evans a de son côté fait partir une force assez respectable commandée par le colonel Torobozo; elle doit opérer sa jonction avec la division de Sans. Ce renfort s'est embarqué à St. Sébastien sur les bateaux à vapeur le Phenix, le Salamandre et le James Watts. D'après une correspondance du Morning Chronicle, une grande activité se manifesterait dans les environs de St. Sébastien; mais les Carlistes y sont représentés comme prenant l'initiative. Le général Evans fait fortifier la colline de Ametagana, comme s'il jugeait nécessaire de renforcer ses positions. Des dissentions semblent régner à la cour et dans le camp du prétendant.

Suivant le Phare, les Carlistes auraient attaqué les lignes anglaises devant Passages et St. Sébastien et en auraient été repoussés avec perte. Le feu cessa, dit cette feuille, dans la matinée du 27.

PORTUGAL.

Les dates de Lisbonne vont jusqu au 24 septembre. Les employés du gouvernement montraient leur mécontentement au sujet de la nouvelle constitution en envoyant leurs résignations. La constitution de 1820 a été proclamée dans les principales villes du Portugal.

ALLEMAGNE.

Un article de la Gazette de Frankfort, du 26 sept. dit que la demande d'argent a tellement augmenté dans les marchés allemands que le taux d'escompte, dans une semaine, a monté de 3 à 5 pour cent, et que selon les probabilités il s'élèvera encore. Le nombre d'entreprises en opération dans ces pays a produit en partie ce résultat. On y craignait néanmoins de grands embarras et une pénurie considérable.

Le choléra, dit-on, enlève maintenant autant de victimes en Hongrie qu'en 1831. En deça de Thèiss l'épidémie semble être plus intense; dans plusieurs endroits elle aurait enlevé des populations entières. Dans la Moravie, ses ravages sont moins considérables.

MUNICH 21 sept.—Suivant les apparences, des mesures sévères ont été adoptées contre la Suisse. Le *blocus hermétique* a déjà commencé sur les frontières autrichiennes. J'apprends en ce moment que le 18 de ce mois un bataillon de carabiniers appelé "le bataillon impérial" s'est transporté d'Inspruck à Feldkirk, petite ville à une demi heure du chemin du Rhin, et qui de ce côté sépare les domaines de l'Empire du territoire Suisse, et plus particulièrement du canton de St. Gallen. Trois de nos régimens bavarrois stationnent dans le sud-est de la Bavière, et l'ordre a été donné de rappeler tous ceux qui sont en congé et de les faire tenir prêts à se mettre en marche. Dans le Wurtemberg et à Bade de semblables mesures ont été adoptées de sorte que nous devons nous attendre à voir avant longtems toutes les communications arrêtées, soit pour les individus, soit pour les marchandises, comme le mentionnait la menace de Montebello.

On dit que des informations importantes ont été reçues de quelques nouveaux plans médités par les *princes Allemands* et qu'elles auraient engagé les quatre gouvernemens mentionnés à prendre cette attitude, que la France et la Sardaigne agiraient enfin de concert avec eux. Cette affaire est cependant enveloppé d'un tel mystère que tout ce dont je vous fais part n'est que le résultat des on dit.

Seawell & Reid,
AVOCATS A LA MOBILE.
24 nov (Ala.)

POELES avariés.—Reçus de Philadelphie, un assortiment complet de Poêles pour Cafés et à chambres, parmi lesquels s'en trouve d'avariés et à vendre à très bas prix par S. E. KIP.
24 nov—3

AVIS.—Le capitaine et les consignataires du navire américain FRANCONIA ne seront responsables d'aucunes dettes contractées par l'équipage du dit navire. 24 nov

Genièvre et eau de vie.—10 pipes Genièvre de Hollande, 10 pipes eau de vie, en débarquement et à vendre par R. GRONING & CO. 24 n.

Mélasses.—41 barrils, en débarquement du bateau à vapeur Columbia et à vendre par GALLWAY & BOUDOUSQUIN.
24 nov

A LOUER, ensemble ou séparément plusieurs chambres situées au-dessus de notre magasin.
R. LEFEBVRE & FRERE,
24 nov Encoignure des rues de Chartres et Conti.

Huile de Baleine et Sperm raffiné, de diverses qualités en barques, barriques et barils à vendre par L. D. C. WOOD,
24 nov No 28 rue Poydras.

200 CAISSES Bière de Bâbelon, à vendre par L. D. C. WOOD,
24 nov No 28 rue Poydras.

Lettres de change sur l'Angleterre et New York, à vendre par KOHN, DARON & Co.

CIRE JAUNE.—Un petit lot de cire jaune, reçu et à vendre par KOHN, DARON & Co.

CLARETS.—[illegible] reçus de la Ile Jean à vendre par HARRISON BROWN & Co.
24 nov

[illegible] à vendre par
24 nov

[illegible] à vendre par
24 nov

[illegible] à vendre par